

***L'Enseignement-Apprentissage de la Méthodologie de la Recherche
Universitaire au département de français entre les Pratiques
Enseignantes, la réalité sur le terrain et les Perspectives d'Avenir***

***Teaching-learning of University Methodology in the French Department
between teaching practices, reality on the ground and future Perspectives***

KAÏM Nora^{1,*}

¹Université Med Lamine DEBAGHINE. Sétif2 (Algérie), n.kaiem@univ-setif2.dz

Reçu: 10/01/2024

Accepté: 15/06/2024

Published: 12/10/2024

Résumé:

La méthodologie de la recherche universitaire est l'une des matières fondamentales dans la formation des étudiants-chercheurs. Cependant, Préparer ces derniers à faire de la recherche demande une pratique réelle, organisée et ciblée, ainsi, l'objet de notre étude consiste à proposer l'expérimentation d'autres manières dans l'approche faite au contenu de cette matière. En effet, nous avons opté pour l'intégration d'un carnet de bord qui accompagne cet étudiant-chercheur tout au long de sa formation. C'est ce qui implique pour les étudiants de présenter régulièrement la progression de leur réflexion tout en mettant en exergue une appropriation effective du contenu dispensé. Dans cette perspective, nous exposons le cas des étudiants qui ont utilisé des carnets de bord et nous précisons l'apport de cet élément dans la mise à terme de leurs travaux de recherche, allant même au doctorat.

Mots-clés:Accompagnement ; appropriation ; carnet de bord ; étudiants-chercheurs ; MRU.

Abstract:

URM is one of the fundamental subjects in the training of students-researchers, as a result, preparing them to do research requires real, organised and targeted practice. Accordingly, the purpose of our study is to propose experimentation using other methods of approaching the content of this subject. We have opted for the integration of a notebook to accompany the student-researcher throughout his or her training. Keeping this notebook involves students regularly presenting the progress of their thinking while highlighting the effective acquisition of the content provided. In this perspective, we present the case of students who have used notebooks and we describe the contribution of this element in the completion of their research work, even up to doctorate level.

Keywords:effective acquisition; continuity in learning; MRU, notebook; students-researchers.

*Auteur correspondant

I. INTRODUCTION

Accéder à des études supérieures s'est supposé être prêt pour devenir étudiant-chercheur. Faire partie de cet univers de réflexion et d'expérimentation engage tout étudiant-chercheur à accepter le poids de l'information utilisée, de l'interprétation qui s'en dégage et des perspectives qui s'ouvrent au champ de la recherche universitaire. En effet, entrer en formation à l'université est l'étape qui définit tout étudiant en l'intégrant dans l'univers de la recherche scientifique, c'est pourquoi les matières prises en charge dans cet apprentissage et les contenus dispensés en cours ou en TD marquent toute la différence tant à l'apprentissage effectif qu'aux pratiques réelles de ces étudiants futurs chercheurs.

Secouée, en tant qu'enseignante de la matière, par tant de travaux de recherche et de mémoires de fin d'étude qui pour la plupart ne représentent pas les fondements scientifiques étudiés à la base durant neuf semestres en matière de techniques du travail universitaire ou celle de méthodologie de la recherche universitaire, nous essayons dans cet article de trouver objet de réponse à notre question de départ : Pour quoi les étudiants n'arrivent pas à réaliser un avant-projet ou un mémoire de fin d'étude ? C'est ainsi qu'une matière aussi imposante que « Techniques du travail universitaire /Méthodologie de la recherche universitaire » s'étale sur l'ensemble des semestres à savoir six semestres en Licence et trois en Master afin de préparer ces étudiants-chercheurs à élaborer en premier lieu des petites recherches qui peuvent-être relatives à d'autres matières et en un deuxième lieu mettre en œuvre et aller au bout d'un mémoire de fin d'étude.

Mais les questions qui ne cessent de s'incruster dans l'esprit de chacun de nous enseignants-formateurs à l'université est : Pourquoi dans presque la majorité des mémoires de fin d'étude, les étudiants montrent une ignorance quasi-totale des rudiments de la recherche universitaire ? Pourquoi avec tant de semestres d'étude, les étudiants qui finalisent leur cursus universitaire n'arrivent même pas à élaborer un avant-projet digne de ce nom ? Comme réponses à ce questionnement nous supposons que plusieurs éléments entrent en jeu dans cette situation floue et incompréhensible à savoir :

- La non-conformité des pratiques enseignantes avec le contenu d'enseignement supposé de la matière.
- La formation LMD est supposée être une formation continue, un élément inexistant sur le terrain.
- Les études faites en cours ou même en TD ne projettent aucune pratique réelle du
- Contenu dispensé ni en Licence ni en Master.

Afin d'aller au bout de cette réflexion et d'arriver à des pistes de travail, nous allons mettre en exergue y le contenu d'enseignement de cette matière y les pratiques enseignantes sur le terrain. En effet, après huit années à assurer ce module avec des étudiants de 1^{ère} et ceux de 2^{ème} années licence, nous avons pu faire un état des lieux réelle de la situation de la matière et de sa pratique d'un côté et des étudiants et de leur acquisition d'un autre côté. Et avant d'entamer cette analyse, nous allons faire un tour d'horizon de la notion de méthodologie et de tout ce qui peut se rattacher de près ou de loin à sa conception et à sa pratique.

1. En quoi consiste la méthodologie de la recherche universitaire ?

Etant une démarche rationnelle qui s'inscrit dans un processus dynamique, la méthodologie de la recherche universitaire a pour objectif premier d'examiner des phénomènes, de résoudre des problèmes et de répondre à des questionnements à partir d'investigations rigoureuses et précises. Son objectif premier est de préparer les étudiants à devenir des chercheurs en actes et en pensées. Se forger un esprit d'analyse et de critique est l'une des finalités de la formation de tout étudiant-chercheur. Avoir les compétences requises pour aller au bout d'une recherche scientifique et académique est une pratique réelle que

chacun des étudiants expérimente lors de sa formation en méthodologie universitaire.

Dans ce sens, l'étudiant-chercheur commence par reconnaître qu'«il faut passer par l'identification du champ disciplinaire, du thème de recherche, du sujet ; on va ainsi du plus général au plus spécifique et cela implique une identification terminologique précise pour chacune des étapes. »(CISLARU & et al., 2009, p. 192). Il saura poser des questions précises qui cernent le sujet à traiter ainsi, il arrivera à mettre le doigt sur la question de recherche relative à son travail de recherche. Dans un deuxième temps, cet étudiant-chercheur arrivera à formuler ses hypothèses de recherche, à expliciter le plan du travail de recherche à effectuer et les outils d'investigation, d'enquête à mettre en œuvre.

Préciser les fondements théoriques et la démarche pratique à exercer dans la réalisation de son travail de recherche est l'une des finalités de cette formation en méthodologie de la recherche universitaire. Sachant que toute recherche est cadrée par des approches théoriques et par l'analyse de discours et celle du contenu. C'est alors que cet étudiant-chercheur se forge un savoir-être en esprit et en comportement car il sait très bien que « le travail de recherche, bien que s'appuyant nécessairement sur des travaux antérieurs, est appréhendé comme œuvre intellectuelle personnelle de celui ou celle qui la signe, il convient donc de bien distinguer dans ce travail ce qui appartient à l'auteur de ce qui a été emprunté à ses prédécesseurs. C'est, entre autres, ce principe d'honnêteté intellectuelle qui garantit la fiabilité de la recherche. »(CISLARU & et al., 2009, p. 67)

2. C'est quoi un projet de recherche ?

Mener un projet de recherche c'est s'investir dans la réalisation d'un travail intellectuel scientifiquement approuvé. C'est tout d'abord, répondre à une question de départ représentant la problématique du sujet de la recherche, c'est ensuite, proposer des preuves en démontrant les hypothèses pris en charge, pour arriver après à ouvrir une discussion et une réflexion théorique sur tous les points qui se rapportent au sujet de la recherche en cours. Et cela signifie assurer un apprentissage et une formation en méthodologie qui permettra à ce futur chercheur de s'initier : « aux méthodes de recherche, aux techniques de présentation des idées et résultats »(ROUYERAN, 1989, p. 197), avec le contenu des enseignements dans cette matière de base et au cours de l'élaboration du projet de recherche l'étudiant-chercheur se rendra compte de la profondeur qu'il doit attribuer à ses lectures, à ses connaissances préalables et surtout à l'exploitation de ces deux éléments clés dans sa démarche analytique, car un projet de recherche va « amener l'étudiant à effectuer une recherche approfondie en mettant en œuvre un grand nombre de connaissances antérieures ou nouvellement acquise, et organisées dans le cadre d'une réflexion originale. »(ROUYERAN, 1989, p. 29).

En effet, c'est un moment d'un travail qui se réalise sur le terrain où l'étudiant-chercheur met tous ses atouts théoriques dans une pratique réelle avec un corpus bien déterminé, pour enfin, ouvrir le champ de la réflexion sur d'autres axes. Comme son nom l'indique c'est un 'projet' qui se monte étape par étape et pierre par pierre, c'est un assemblage de parties d'un édifice qui se complètent et se renforcent pour donner la forme d'un tout.

En somme, c'est une opportunité pour l'étudiant-chercheur de faire partie d'un tout, de s'impliquer et d'interagir dans la réalisation d'une recherche, c'est en réalité une occasion d'aller à bout dans un objectif de recherche déterminé. Et c'est exactement avec ce module que l'étudiant-chercheur participera à sa propre formation et se réalisera en tant que

scientifique à chaque étape de la réalisation d'un projet de recherche donné. C'est ainsi qu'« *il s'avère important de rappeler que l'objectif de la formation à la méthodologie de la recherche ne doit pas se limiter à la réalisation d'un mémoire. Mais consiste en l'acquisition continue d'habiletés et en le développement de compétences qui dépassent le seul volet cognitif pour atteindre d'autres aspects de la personnalité du chercheur.* »(MEZIANI , 2020, pp. 94-101)

3. Déontologie de la recherche

L'étudiant doit avant tout avoir du respect à la recherche qu'il effectue et reconnaître l'impact des recherches précédentes sur la sienne, c'est ainsi qu'il est de son devoir tant que scientifique de rendre hommage à toutes les références documentaires qu'il exploite dans sa recherche. Notant qu'« *il est possible de qualifier d'intègre scientifiquement l'action du chercheur qui se conforme aux normes générales de l'éthique et de la déontologie du chercheur, ainsi qu'aux normes éthiques particulières, applicables dans son champ disciplinaire. L'intégrité scientifique peut ainsi se définir comme une conduite scientifique conforme aux normes éthiques et déontologiques générales ou spéciales* »(VERGÉS, 2008, p. 131)

Dans la charte d'éthique et de déontologie universitaires (2010)(éthique et deontologie, s.d.), dix points cruciaux cimentent les fondements de la recherche scientifique à l'université à savoir : l'intégrité et l'honnêteté, la liberté académique, la responsabilité et la compétence, le respect mutuel, l'exigence de vérité scientifique d'objectivité et d'esprit critique, l'équité, et le respect des franchises universitaires. Au fait, c'est au fond des pratiques quotidiennes au sein de l'université et c'est au cours de chaque travail scientifique que tous ces fondements prennent place dans l'esprit et dans des pratiques réelles de tout étudiant-chercheur. « Le respect des normes de fonctionnement de la pratique scientifique constitue un gage de la qualité de la recherche effectuée. »(DUQUET & COUTURE , 1997, pp. 203-230) .Et c'est ainsi que ce jeune chercheur apprend à se respecter tout en respectant l'autre, il apprend à se forger tant que chercheur et tant que scientifique. « Comme la recherche universitaire se réalise généralement dans un contexte de formation de chercheurs, la responsabilité éthique y prend un sens d'autant plus grand que c'est le devenir même de la recherche qui est en jeu. »(DUQUET , L'éthique dans la recherche universitaire : une réalité à gérer, 1993, p. 16).

4. Initiation à une problématique de recherche dans le programme

L'étudiant doit avant tout avoir du respect à la recherche qu'il effectue et reconnaître l'impact des recherches précédentes sur la sienne, c'est ainsi qu'il est de son devoir tant que scientifique de rendre hommage.

Avant d'entamer notre analyse nous devons avoir un aperçu au contenu du programme des quatre semestres de la 1L et de la 2L, (Canevas du département de français université Sétif 2), du moment que pour les semestres cinq et six aucune proposition n'est faite, alors d'après ce qui est proposé dans le descriptif du programme, une entrée souple dans le monde de la recherche est faite dans le contenu du S1, où l'étudiant passe de la définition à quelques techniques de sauvegarde de l'information et à de l'entraînement de restitution et de reformulation de cette information.

Figure 01 : Contenu du programme +évaluations (1L. S1)

Méthodologie I
Répartition de la 1 ^{ère} année :
Cours/TD
Contenu des cours du S1 :
• Définir la méthodologie de la recherche universitaire. (MRU) • Méthodologie du travail universitaire. (MTU) 1. La prise de notes : Reconstitution d'un texte. 2. Ecoute et concentration : Reconstitution d'un texte à partir d'un discours oral. 3. Lecture méthodique d'un document authentique. 4. La recherche d'un document dans une bibliothèque ou sur internet. 5. Prise de parole en public. 6. Exposé oral.
Evaluation du semestre 1
• Compte-rendu d'une écoute. • Fiche de lecture. • Prise de notes.

La source : Canevas du programme d'enseignement du Département de français –Univ Sétif2

En ce qui concerne le contenu du S2, l'étudiant-chercheur s'entraîne à la cueillette d'informations dans les ouvrages, les articles en bibliothèque ou sur internet. Cette démarche lui permet de canaliser ses lectures et d'en faire un contenu d'investigation pour sa recherche.

Figure 02 : Contenu du programme +évaluations (1L. S2)

Contenu des cours du S2
• Développer la recherche documentaire chez l'étudiant : Bibliothèque/ Tices. • Lecture et compte-rendu d'articles. • La recherche universitaire dans un domaine précis.
Evaluation du semestre 2
1. Compte-rendu de lectures d'articles de spécialisation. 2. Elaborer une problématique à partir de fiches de lecture.

La source : Canevas du programme d'enseignement du Département de français –Univ Sétif2

Au cours du troisième semestre l'étudiant-chercheur est appelé à se positionner en tant que chercheur en délimitant le champ d'investigation qui l'intéresse et dans lequel il veut approfondir sa réflexion. Avec le travail demandé en S3, il se fixera un sujet de recherche et il formulera sa problématique et ainsi il engagera la recherche documentaire relative au sujet pris en charge.

Figure 03 : Contenu du programme +évaluations (2L. S1)

Méthodologie II
Répartition de la 2 ^{ème} année :
Cours / TD :
Contenu des cours du S3 ;
• Initiation à un projet de recherche : Définir les axes de la recherche universitaire. • Méthodologie générale de la recherche. • Initiation à une problématique de recherche. • Recherche bibliographique. • La rédaction d'une problématique. • Initiation l'enquête de terrain. • Les outils de l'enquête.
Evaluation du semestre 3 :
1. Rédaction d'une problématique. 2. Présenter un avant-projet.

La source : Canevas du programme d'enseignement du Département de français –Univ Sétif 2

Arrivant au quatrième semestre, cet étudiant-chercheur formulera explicitement son intitulé, sa problématique de recherche et ses hypothèses, et il définira les outils de recherche et les lectures qu'il exploitera pour mettre en marche sa recherche scientifique sur le terrain.

Figure 04 : Contenu du programme +évaluations (2L. S1)

Contenu des cours du semestre 4 :
• Développer l'avant-projet élaboré par l'étudiant. • Recherche bibliographique : Qu'est-ce qu'un ouvrage de référence. • La rédaction d'une problématique. • Les outils de l'enquête : Présenter les outils d'investigation les plus utilisés (les grilles d'observation- l'enregistrement sonore- la vidéo- le questionnaire etc.). • Développer un des outils d'enquête : Le questionnaire.
Evaluation du semestre 4 :
1. Rédaction d'une problématique. 2. Etablir un questionnaire. 3. Présenter un avant-projet plus élaboré : feuille de route -plan d'actions- bibliographie appropriée, adaptée à la discipline.

La source : Canevas du programme d'enseignement du Département de français –Univ Sétif 2

Ayant moi-même assuré la matière de méthodologie de la recherche universitaire pendant huit ans, quatre années avec des groupes d'étudiants de 1^{ère} année licence français, et les quatre autres avec des groupes de 2^{ème} année licence français sous l'appellation

« Techniques du travail universitaire »(TTU), en ce qui concerne le contenu de la première année il s'agissait d'une initiation à la recherche avec une application de quelques techniques de sauvegarde d'informations à savoir : la prise de notes, la fiche de lecture, la collecte d'information dans la bibliothèque et sur internet et pour la deuxième année c'était plus ciblé, à savoir préparer l'étudiant-chercheur à délimiter un sujet de recherche et éventuellement à présenter un avant-projet. En effet, au cours des deux semestres de la deuxième année les étudiants sont demandés de réaliser un avant-projet et pour le faire une entrée dans la spécialité de la recherche est délimitée, un intitulé est clarifié, une problématique est mise en avant, des hypothèses sont pris en charge, un plan de travail, des outils d'investigation et une référence bibliographique sont proposés.

Pour se faire nous avons proposé aux étudiants d'avoir un carnet de bord qui leur permettra de voir la progression de leur réflexion et de délimiter les points essentiels à développer et de préciser le champ d'investigation mis en œuvre. La tenue de ce carnet de bord à utiliser à chaque fois qu'un questionnement ou une idée se présentent à l'esprit de cet étudiant-chercheur et à chaque fois que la discussion s'impose en séance de méthodologie.

De la sorte, chaque étudiant tient un carnet de bord dans lequel chacun d'entre eux commence par déterminer la spécialité dans laquelle il veut réaliser un travail de recherche, ensuite délimiter le choix du thème à traiter, préciser le pourquoi du choix de tel ou tel thème et commencer à s'exercer à élaborer sa problématique et ses hypothèses de recherche. Dans cette perspective, l'opération du Brainstorming étudié dans le deuxième semestre de la première année va être d'un grand secours pour aller au bout de cette réflexion.

Ainsi, les compétences acquises lors des deux semestres de la première année licence vont être exploitées et mises en œuvre dans un travail pratique qui intéresse chacun des étudiants. Et de ce fait on parlera de continuité dans les apprentissages fondée sur une pratique réelle et effective de chaque point étudié et de chaque notion abordée.

En effet, l'utilisation de l'opération du Brainstorming pour délimiter son sujet, dans un premier temps cette activité se réalise dans le partage des résultats de la réflexion qui s'effectue au sein du même sous-groupe composé de quatre à cinq partenaires, après cet échange interne, la réflexion s'élargit au sein de la classe entière là où chacun des étudiant-chercheur passe au tableau et propose son thème et donne libre champ à la discussion avec toute la classe y compris avec l'enseignant, et c'est à partir des questions et des suggestions des camarades de classe et de l'enseignant que chacun des étudiant-chercheur arrive à cerner son sujet et à le clarifier par le biais de cet échange instructif.

En somme, présenter son thème à la discussion avec les camarades du groupe et avec l'enseignant permet à chacun des étudiant-chercheur de déterminer le champ de son investigation et d'accéder à des pistes de recherche auxquelles il n'a pas pensé jusque-là. Toutes les remarques et tous les questionnements marqués sur son carnet de bord suivis de ses propres idées et de sa réflexion personnelle cimentent une progression logique et dynamique dans la réalisation d'un avant-projet prometteur d'un projet de recherche digne de ce nom.

Cette manière de travailler s'est effectuée pendant les premiers quatre semestres de la formation en licence alors que nous avons eu les mêmes groupes d'étudiants en première et en deuxième années. Ainsi, chacun des étudiants-chercheurs tenait un carnet de bord dans lequel

il inscrivait toutes les idées qui lui passent à travers des lectures, des discussions ou plus encore au fil des échanges réalisés en séance de TTU (méthodologie). En voici quelques témoignages de ceux qui ont partagé cette expérience de recherche académique structurée dans nos séances de TD :

Figure 05 ; Expérience du carnet de bord avec les étudiants-chercheurs

La première année était pour moi la plus difficile car j'avais un niveau en français à l'époque, j'avais du mal à suivre et à comprendre les cours. Nous avions beaucoup de modules littéraires que je trouvais extrêmement difficiles à comprendre à cause du registre de langue qu'utilisaient les enseignants et qui m'était inaccessible à l'époque (l'année universitaire 2013-2014). Les seuls modules où je me sentais moins intimidée par mes camarades de classe et mes enseignants à cause de mon niveau très faible en français, étaient "la grammaire", "la phonétique" et "TTU : Techniques de travail universitaire". Le dernier, en 2013, était assuré par Mme. Kaïm. Elle nous a initié à la réflexion et à la réflexivité en nous obligeant à pratiquer la technique du brainstorming sur toutes les thématiques qu'elle nous proposait.

Honnêtement, je ne me souviens pas de tout le programme dispensé en TTU en cette année, mais je garde toujours "mon carnet de bord", qui m'a servi dans l'élaboration de mon mémoire de master et qui me sert plus car j'ai fini par mémoriser tout ce qu'il contenait à force de le relire.

En effet, "le carnet de bord" comme son nom l'indique est un petit bloc-notes, sur lequel nous avions rédigé les étapes théoriques à suivre pour la rédaction d'un mémoire ou plus précisément sur la formulation d'une bonne problématique de recherche.

Au début, Mme. Kaïm, nous a donné une semaine pour choisir la spécialité dans laquelle nous voulions inscrire notre travail de recherche, à savoir : la littérature, la linguistique ou la didactique. Ensuite, elle nous a donné dix jours pour trouver un sujet, un thème et une problématique (chose qui

n'était pas aisée du tout, car non seulement j'avais un grand problème de langue mais encore je n'arrivais pas à cerner les définitions des 3 disciplines). Après, elle a procédé à la correction de tout mes bloc-notes (ou carnet de bord) et on en a largement discuté pendant le TD. Je m'ai évidemment passé une bonne note dans cet exercice de carnet de bord, mais avec le temps (3 ans après) j'ai pu y voir plus clair, et il m'a aidé dans l'élaboration de mon mémoire de master en littérature.

Maintenant je suis doctorante en littérature inscrite en 3^e année, et je suis la même logique du carnet de bord dans l'élaboration de la problématique de ma thèse, mes propositions de communications et mes articles.

Je partage avec vous quelques notes qui figuraient sur mon carnet de bord et qui date de 2014 :

« Pour dégager une problématique, il faut être attentif aux mots importants du sujet. Il faut donc procéder à une véritable explication des termes.

Il faut interroger le sujet en cherchant dans les dictionnaires.

Il faut chercher l'opinion la plus fréquemment admise sur le sujet et la mettre en doute.

Il faut chercher l'intérêt du sujet et rendre explicite le débat soulevé ».



La source : Témoignage d'une doctorante

Il faut croire que le module pris en charge de la sorte prépare réellement l'étudiant-chercheur à conduire un projet de recherche, mais reste à voir ce qui se passe dans les deux semestres de la troisième année licence là où aucune directive n'est proposée dans le canevas des programmes ce qui laisse entendre faire ou refaire ce qui a été déjà fait dans les quatre semestres précédents. Personnellement, après avoir enseigné les mêmes groupes en première année et en deuxième année j'ai proposé de continuer la progression du module avec les mêmes groupes en troisième année vue que ce module se construit dans la continuité et se fonde pratiquement dans le suivie. Je serais arrivée avec mes groupes à délimiter des thèmes officiels pour un mémoire de fin d'étude, hélas, l'idée de la continuité qui est l'essence même de la formation en LMD ne trouve pas de place dans les pratiques réelles des enseignements.

Au fait, la raison même de travailler en semestres est de marquer cette progression dans les apprentissages alors pourquoi ne pas garder la même équipe de formation avec les mêmes groupes d'étudiants pour un suivi réel et pratique de la part de l'étudiant et de l'enseignant ? Pourquoi ne pas envisager une suite au contenu du programme de la première et de la deuxième année et confectionner un contenu qui est adéquat avec la progression des groupes d'étudiants ? Pourquoi ne pas donner à l'enseignant la possibilité d'évaluer la progression de son travail avec ses étudiants et lui permettre de faire les aménagements nécessaires pour former un étudiant-chercheur apte à réaliser son mémoire dès la première année Master ?

Lors de l'analyse de nos données, nous avons dans un premier temps fait en revue de littérature de notre expérience personnelle à assurer le module de MRU (méthodologie de la recherche universitaire) devenu après TTU (Techniques du travail universitaire). Dans un deuxième temps nous avons traité les données recueillies dans les témoignages des étudiants ayant été dans nos classes avec l'enseignement dispensé durant les quatre semestres de la 1L et de la 2L, nombre d'entre eux ont exprimé l'utilité de cette démarche (la tenue d'un carnet de bord) pour éveiller leur intérêt à la réflexion et pour démarrer une recherche scientifique. Ils ont aussi affirmé une exploitation active dans leurs études en Master voir même en Doctorat et surtout dans des préparations de travaux de recherche tel des articles.

Dans un deuxième temps, nous avons traité le contenu du programme et la formation réellement acquise des étudiants-chercheurs, en effet, surtout avec ce dernier point on se demande vraiment si les étudiants que nous encadrons en M2 ont vraiment eu dans leur cursus une matière qui les forme et les prépare à réaliser un mémoire de fin d'étude !!! Pourquoi les étudiants font du plagiat voir du copié-collé -et récemment avec le CHAT GTP à la portée de tous quel genre de chercheurs aurons-nous ? Et quel degré d'authenticité pourra-t-on se fier dans les travaux de recherche proposés ? - mais la réponse est juste devant nos yeux, ce futur chercheur n'est pas formé pour être chercheur ou pour le devenir, il n'a pas acquis grand-chose durant les neuf semestres de formation en TTU ou en MRU, paniqué et honteux de ne savoir quoi faire et comment faire, cet étudiant-chercheur optera pour la facilité et l'assurance d'avoir un travail à proposer et puis c'est tout !!!!

Alors, comment peut-on lui reprocher de copier !!!!Et c'est surtout pour cette situation alarmante vécue par les étudiants et c'est pour cette réalité décevante à propos des travaux évalués reconnue par les enseignants-encadrants que nous croyons en un suivie méthodique dans la formation de ces étudiants-chercheurs.

II. Conclusion:

Au terme de cet article et suite à l'expérience menée sur le terrain avec des étudiants de 1^{ère} année et ceux de la 2^{ème} année Licence, nous insistons sur le fait que la tenue d'un carnet de bord est l'un des éléments qui peut aider y l'enseignant y l'étudiant à avancer dans la recherche avec plus de certitude et plus d'assurance. Ce carnet de bord sera un accompagnateur, un agenda ou un reflet de l'état d'avancement de la réflexion de cet étudiant-chercheur. Son exploitation va l'aider à canaliser son travail de recherche, il lui permet de cibler les éléments clés de son projet de recherche, de délimiter les points essentiels à intégrer dans son travail et de déterminer avec précision les outils d'investigation à mettre en œuvre et de ce fait élaborer une première esquisse détaillant sa recherche.

En perspectives, pourquoi ne pas intégrer un travail de recherche -un mini projet de recherche- pour l'obtention de la licence cette étape pourrait être une occasion d'entrer dans

une pratique réelle de ce qui a été étudié en TTU durant les six semestres et elle pourrait être une entrée dans une préparation plus méthodique du mémoire de fin d'étude.

Liste Bibliographique :

(s.d.). Récupéré sur <https://www.mesrs.dz/index.php/fr/ethique-et-deontologie/charte-ethique-et-deontologie/>

CISLARU, G., & et al. (2009). *L'écrit universitaire en pratique*. Bruxelles: De Boeck Université.

DUQUET , D. (1993). *L'éthique dans la recherche universitaire : une réalité à gérer*. Québec: Sainte Foy, conseil supérieur de l'éducation.

DUQUET , D., & COUTURE , M. (1997). *L'éthique et l'intégrité en recherche*. Québec: Presses de l'Université Laval .

ethique et deontologie. (s.d.). Récupéré sur <https://www.mesrs.dz/index.php/fr/ethique-et-deontologie/charte-ethique-et-deontologie/>

<https://www.mesrs.dz/index.php/fr/ethique-et-deontologie/charte-ethique-et-deontologie/>. (s.d.).

MEZIANI , A. (2020). *Former à la méthodologie de la recherche à l'université : quels défis pour le chercheur?* Revue algérienne des lettres .

ROUYEYRAN, J.-C. (1989). *Mémoires et thèses : L'art et les méthodes*. Paris: Maisonneuve et Larousse.

VERGÉS, E. (2008). *Ethique et déontologie de la recherche scientifique : un système normatif communautaire*.